
« RESTE AVEC NOUS, SEIGNEUR! »



Le Carême 2005 sera bientôt terminé. Le troisième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale nous aura accompagnés pendant toutes ces semaines. « Demeurez en mon amour! », telle était l'invitation qui nous était constamment faite. Nous avons vu comment Dieu a voulu faire de la terre, notre maison, comment il a toujours voulu demeurer avec nous. « L'Emmanuel », « Dieu-avec-nous » s'est fait chair et il a habité parmi nous. Il demeure en nous pour que nous allions et que nous portions du fruit en abondance.

SUR LA ROUTE D'EMMAÛS

Trois jours après la mort de Jésus sur une croix à Jérusalem, il y avait deux de ses disciples qui faisaient route ensemble vers le village d'Emmaüs. Ils étaient tout découragés; ils avaient suivi leur Maître, « le prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple ». Jésus en personne s'approche et fait route avec eux, mais leurs yeux sont empêchés de le reconnaître. Il leur demande quels sont les propos qu'ils échangent en marchant. Et ils s'arrêtent, le visage morne. Et ils lui racontent tout ce qui s'est passé. « Nous espérions, nous, que c'était lui qui délivrerait Israël! » Jésus leur dit: « Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire? » Et, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interprète dans toutes les Écritures ce qui le concerne. Quand ils sont près du village, Jésus fait semblant d'aller plus loin, mais eux le pressent en disant: « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme. » Jésus entre pour rester avec eux. Une fois à la table avec eux, Jésus prend le pain, dit la bénédiction, puis le rompt et le leur donne. Leurs yeux alors s'ouvrent et ils le reconnaissent, mais Jésus disparaît de devant eux. Et ils se disent l'un à l'autre: « Notre coeur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures. Sur l'heure, ils partent et reviennent à Jérusalem raconter ce qui s'est passé en chemin et comment ils l'ont reconnu à la fraction du pain. »

MOMENTS INOUBLIABLES

Nous pouvons facilement nous imaginer la joie intense de ces disciples, une joie qui leur donnait des ailes! Ils étaient passés du désespoir de la mort à la certitude de la résurrection de leur Maître. Leur coeur avait été brûlé par la présence, la tendresse et le partage. Ce n'était pas la peur de la nuit qui leur avait fait dire à l'étranger: « Reste avec nous! » Déjà ils avaient vécu des moments qu'ils n'avaient jamais eus dans leur vie: qu'un étranger prenne l'initiative de marcher avec eux et de s'intéresser à leur peine, qu'il prenne un long temps pour leur expliquer les Écritures et partager le repas, cela sortait de l'ordinaire. Si un simple « passage » de Jésus dans la vie de quelqu'un peut avoir des effets aussi extraordinaires, quels bienfaits merveilleux peut causer sa présence constante! « Demeurez en mon amour! nous redit-il. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure. » Les disciples d'Emmaüs furent incapables de garder pour eux seuls le privilège qu'ils venaient de vivre: ils repartent aussitôt à Jérusalem raconter la rencontre qu'ils viennent de vivre avec le Ressuscité!

PROCLAMER LA BONNE NOUVELLE!

Tout au long de ces réflexions du Carême 2005, je vous ai fait part de très bonnes nouvelles. Il n'y avait rien de nouveau dans ces propos. Mais peut-être que votre coeur était des mieux disposés à accueillir ces nouvelles et à les partager avec vos enfants et vos amis. Quand on prend le temps de considérer que notre

vieille terre est à nous et qu'elle nous est donnée en cadeau par Dieu, cela change notre regard sur notre environnement. Avec Dieu lui-même, nous voyons que tout cela est bon! Quand nous prenons le temps de considérer que chaque homme, chaque femme, chaque enfant est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, cela change notre attitude vis-à-vis chaque être humain et nous voyons que cela est très bon. Quand nous prenons le temps de considérer l'infini désir de Dieu de demeurer avec nous et en nous, notre regard sur Dieu en est d'émerveillement et de gratitude. Quand nous prenons conscience dans la foi que Jésus a partagé notre condition humaine et qu'il continue de se donner à nous dans les sacrements, spécialement le pardon et l'Eucharistie, notre coeur devient tout brûlant et, comme les disciples d'Emmaüs, nous allons porter aux autres cette Bonne Nouvelle.

CONSIGNE MERVEILLEUSE

Quelques moments avant de quitter la terre au jour de l'Ascension, Jésus disait à ses amis: « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre. » Tout comme les disciples d'Emmaüs qui sont revenus à Jérusalem, dire la grande merveille qu'ils venaient de vivre, il nous importe, à nous qui venons de vivre ce parcours catéchétique, de faire part à nos proches et à nos amis, de ce qui est apparu comme merveilleux au cours de ces réflexions et de ces rencontres. L'Esprit Saint nous accompagnera sur cette route. Déjà le Ressuscité nous précède. Il continue en nous et par nous de proclamer la Bonne Nouvelle: « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. »

« JE FAIS ROUTE AVEC TOI! »

Puisque Jésus a voulu faire route avec les disciples d'Emmaüs et qu'il veut poursuivre ce même chemin avec nous, que, dans notre coeur, nous ayons, nous aussi, un vif désir de faire route avec lui. Le beau chant de Robert Lebel peut raviver en nous ce désir: « Ça veut dire: je sais combien tu m'aimes et combien j'ai du prix à tes yeux, car depuis le jour de mon baptême, tu es vraiment un ami merveilleux. Ça veut dire: je veux apprendre à vivre comme toi en donnant plein d'amour, en marchant d'un coeur toujours plus libre. Ça veut dire: je sais que tu m'appelles à lutter pour un monde plus beau, revêtu d'une force nouvelle, envahi par un esprit nouveau. Ça veut dire: que, sûr de ta promesse, j'ai le goût de marcher avec toi; car je sais que malgré ma faiblesse, toi, Seigneur, tu veux compter sur moi. Ça veut dire: qu'au-delà des frontières, de couleurs, de langues, de pensées, je voudrais répandre ta lumière et chanter l'Esprit de liberté. Ça veut dire: je veux servir les autres, qu'ils soient grands ou qu'ils soient tout-petits; mais surtout, être auprès des plus pauvres qui ont faim et qui n'ont pas d'amis. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (23 mars 2005)